

Le Royaume des Cieux est en nous

Avant propos

Nous allons aborder certains aspects de la doctrine spirituelle de saint Jean Cassien. Avant cela, soulignons que pour bien tirer profit de l'enseignement des saints, nous devons les prier. Ce que nous avons besoin, c'est que ces saints nous transmettent eux-mêmes ce qu'ils savent. J'ai une expérience dans l'Eglise: les saints par l'intermédiaire desquels je prie Dieu me disent ce qu'ils savent de Dieu. Passe en moi ce que Dieu a mis dans les saints. C'est pour cela que nous prions des saints que l'Eglise connaît bien, afin d'être nourris de choses bonnes et utiles.

C'est pour cela que quand nous rencontrons un témoin authentique, notre premier mouvement est de prier Dieu par sa prière. C'est le mystère de la communion. On est complètement imbibé de la sagesse de Dieu qui est dans cette personne. C'est très profond, très important, cette expérience là. On fait toujours cela dans l'Eglise orthodoxe, encore maintenant. Avant de lire un texte de saint, par exemple, on invoque d'abord l'Esprit Saint, toujours, et on dit également: "Seigneur, notre Dieu, par les prières de notre père "untel", aie pitié de nous, éclaire-moi, sauve-moi...". Cette doctrine qui est celle de l'Eglise, comme tradition spirituelle, comme famille spirituelle, tradition spirituelle des disciples du Christ: l'Eglise est la famille spirituelle de ceux qui aiment le Christ, qui essaient de le suivre tous les jours, comme les femmes de l'Evangile et quelques hommes.

Les femmes sont le symbole de la connaissance théologique, car elles ont suivi le Christ sans très bien comprendre mais essentiellement en aimant. Elles ont accepté d'être avec le Christ tous les jours parce qu'elles l'aimaient. Après cela peut-être qu'elles ont compris....mais c'est secondaire. Ce qui est important, c'est

de suivre le Christ par amour, et l'Eglise est faite de cela. Quand Saint Jean Cassien transmet cela, il transmet ce qui a été reçu par ceux qui suivent le Christ parce qu'ils l'aiment. L'état extérieur, que l'on soit moine ou non, c'est tout à fait secondaire. Ce qui est important c'est l'état intérieur, d'aimant du Christ, amant de cette Vérité Incarnée. L'état extérieur peut aider beaucoup, comme l'état monastique, qui donne des conditions utiles. Mais il est également très difficile.

L'état dans le monde donne aussi de très bonnes conditions: c'est une ascèse quotidienne. La vie dans le monde est aussi très difficile. L'état d'appel intérieur, ce désir de vraiment chercher, faire des efforts, de donner de soi, de son attention, de consacrer ses pensées, sa volonté..., c'est très important, c'est cela le véritable monachisme universel.

Le Royaume des Cieux est en nous

Tout être qui répond à cet appel intérieur accomplit ce qui est du moine. Il consacre son cœur à Dieu et il n'y a que cela qui compte. Saint Jean Cassien parle du moine ou de l'homme spirituel. Il compare le "spirituel", au sens général, à celui qui se consacre à une activité....**Ceci avec un but précis: l'acquisition du Royaume des Cieux, c'est à dire de l'acquisition de la Charité. C'est le but ultime, le but de la vie humaine, de la création.**

Et il y un but premier qui est la pureté du cœur. Derrière cela, il ya le verset des Béatitudes qui associe la pureté du cœur avec la vision de Dieu, donc la pureté du cœur avec l'acquisition du Royaume. Concrètement, c'est une transformation par contact avec Dieu. La prière continuelle, cette vie avec le Christ par amour du Christ, cette fréquentation c'est vraiment "vivre avec" par la prière continuelle et le désir de faire vraiment ce que le Christ aime que l'on fasse, créé un contact permanent avec Dieu. Le souvenir continuel de Dieu finit par vouloir dire un contact permanent avec Dieu. On va entrer dans un discernement de cela. C'est peut-être une illusion, une exaltation intérieure.....on

a besoin de discerner ce qui se passe exactement. C'est cette consécration qui crée une vie commune, une vie de contact. Par ce contact, cette union répétée, vient une transformation subtile, une union subtile du cœur de l'homme avec Dieu.

Le mystère du Christ, c'est le mystère d'un Dieu proche de moi. Il est uni à moi. Je pars de cette union du Christ avec moi, de Dieu avec moi. Et cet état d'union, je le découvre par la prière continuelle, je ne le crée pas. Je n'obtiens pas une union de Dieu avec moi, je découvre cette union. Je pars d'un donné, que je ne sais pas tant que je vis en dehors de l'Eglise, ou même dans l'Eglise où je ne cherche pas tellement. Je ne sais pas cela, je crois que Dieu est loin, qu'il faut que je vienne dans un rite pour le trouver (ce qui est vrai aussi). Mais je ne dois pas passer ma vie à chercher Dieu en dehors de moi-même. Le contact subtil et permanent de l'esprit de l'homme avec Dieu lui fait découvrir que Dieu est là proche. Il part de cela et c'est cela qu'il va développer.

Le Royaume des Cieux que nous cherchons à acquérir n'est pas extérieur à nous. Il est intérieur à nous, comme une graine. Notre effort ascétique de prière continuelle, de se purifier, efforts de se confesser de ses péchés, de se libérer de ses passions, etc...est simplement un effort pour au moins arriver à entrer en possession de ce qui est déjà là. **C'est nous approcher d'un Dieu qui est déjà proche. C'est la base de la spiritualité de Cassien, c'est la base de la spiritualité orthodoxe.** C'est parce que je suis, moi, extérieur à moi, que je ne peux le trouver. Ce chemin consiste à enfin un jour, être en moi. Je ne suis pas en moi, c'est le problème des passions. C'est ce que montre saint Jean Cassien, avec les autres Pères du désert: l'homme n'est pas en lui-même, il est étranger, périphérique à lui-même. Dès que je commence à prier, je découvre cela. Je ne suis pas dans mon centre. C'est pour cela que je ne connais rien. Je ne connais ni Dieu, ni le monde, ni moi-même, et c'est pourquoi je souffre. C'est pourquoi je ne peux communiquer ni avec Dieu, ni avec autrui, ni avec moi-même. C'est

pour cela que je ne suis pas en moi. Tout le travail qui est d'essayer de coller, d'adhérer à Dieu par une prière continuelle, consiste simplement à se rapprocher, à être au moins aussi proche de moi-même que l'est Dieu. Je dois essayer de m'approcher de moi, de mon propre centre créé, autant que Dieu Lui-même s'en est approché.

L'acquisition du Royaume des Cieux consiste non pas dans une quête de quelque chose qui est extérieur à moi et que je ne pourrais atteindre qu'en sortant de moi-même, mais à acquérir quelque chose qui est en moi, que je ne connais pas parce que je ne suis pas en moi. Donc, en entrant en moi-même, en essayant de rejoindre le Christ, je vais arriver à être au centre de moi-même, et là je trouverais ce Royaume qui existe au moins sous une forme de germe. Et l'ayant trouvé, le cultivant, il se développera et deviendra ce grand arbre dont parle le saint Evangile.

Toute la doctrine de saint Jean Cassien et celles de tous les spirituels de la Tradition orthodoxe, repose sur cette doctrine de l'acquisition du Royaume des Cieux selon les Béatitudes. Quand nous avons compris que l'essentiel est cette acquisition, seule chose importante, seul remède à la souffrance de nous-mêmes et des autres hommes, de l'ensemble de la création, alors nous pouvons commencer à faire quelque chose. C'est cela qu'il faut commencer à comprendre.

Tant que nous ne le faisons pas nous perdons notre temps, nous ne sommes pas heureux, nous ne connaissons rien, nous ne communiquons pas avec les autres, nous collaborons même au mal dans le monde, nous faisons beaucoup de mal même inconscient. Celui qui a compris cela et qui essaie un peu, rencontre des obstacles. Comme le Christ au désert, il rencontre les causes spirituelles du mal, Satan, le monde spirituel déchu, le principe de ce monde. Il entre dans le désert, le silence, le jeûne, la veille. Il rencontre non pas les hommes, non pas les puissances cosmiques, les énergies du monde, il rencontre tout de suite l'adversaire, les causes spirituelles du mal.

Avant de rencontrer le Royaume des Cieux, même le Christ, qui est pourtant le Royaume des Cieux incarné en eux, rencontre le royaume de Satan. Même s'il est jugé, même s'il est vaincu, nous le rencontrons, même si nous ne sommes plus asservis à lui. Nous ne sommes pas les esclaves du monde spirituel déchu, mais nous rencontrons ce monde, et nous le rencontrerons jusqu'à la fin des temps. Jusque là, il subsiste, non comme une tyrannie sur nous (elle est abolie) mais comme adversaire, comme une réalité que nous avons besoin de connaître, autrement nous ne serons pas adultes, nous ne serons pas mûrs, nous ne comprendrons pas le mystère d'Adam, le mystère de notre destinée.

Si quelqu'un ne parle pas de Satan, du monde spirituel déchu, il est un menteur, il est inutile, nuisible. Car il me met dans l'illusion; il dit : prie, tu verras le Royaume des Cieux tout de suite, et je suis dans l'illusion. C'est pourquoi la prédication du Christ, le message du Christ commence par une expérience de désert et de la rencontre des causes spirituelles du mal.

Saint Jean Cassien parle de cette continuelle adhésion à Dieu, par l'effort de la volonté (ce n'est pas la grâce qui donne cela, la grâce donne ce que l'homme cherche): c'est ainsi qu'on entre dans le Royaume. « Adhérer à Dieu sans cesse et lui demeurer inséparablement uni par la contemplation, cela est impossible à l'homme....», non pas parce que ce n'est pas promis à l'homme, mais à cause des obstacles. L'essentiel que nous avons à faire est d'adhérer continuellement, de tenir le manteau du Christ comme la femme malade depuis 40 ans (dans l'Évangile), qui s'approche du Christ. Cette tenue du manteau du Christ, c'est une image de la prière continuelle qui consiste à adhérer continuellement au souvenir de Dieu, à faire constamment mémoire de Dieu, sous forme de supplications ou de louanges. Adhérer sans cesse et Lui demeurer uni. Si nous arrivons à nous y tenir, réjouissons-nous.

Nous sommes distraits pas les pensées - on est tout à fait dans le sujet; ce qui est difficile, c'est cela de tenir, de rester comme cette femme qui tient le manteau ou

comme Marie, assise aux pieds de Jésus dans l'Evangile où Marthe s'agite, image du vagabondage de l'âme, de l'anarchie spirituelle. Marie, assise aux pieds de Jésus, elle est l'image de l'esprit qui s'occupe continuellement de Dieu seul, quelque que soit son activité par ailleurs. Elle peut avoir une activité manuelle, mais y adhérer continuellement de cette façon là.

Donc l'effort est donc de toujours essentiellement rassembler son esprit dans cette préoccupation de Dieu seul. C'est cela que nous avons à faire car c'est ainsi que nous commençons à connaître qui nous sommes, ou plutôt: non pas qui je suis, mais avant cela, qui est-ce qu'il y a en moi. "Tout gît, tout repose dans le sanctuaire profond de l'âme". C'est à dire que le sanctuaire de l'âme profond, que l'on peut appeler le cœur, (il emploiera cette expression après), est un espace intérieur que nous découvrons essentiellement par ce travail de tenue de la prière. C'est comme cela que nous découvrons qu'il y a en nous comme une chambre, une cellule. Nous devons la découvrir expérimentalement, par cet effort de souvenir du Christ. Découvrant cet espace, nous découvrons un espace habité et il y a un ménage à faire.

Lorsque Satan a été chassé en été chassé, uniquement par la venue du Christ, car c'est Lui qui chasse Satan, ce n'est pas nous. Le Christ, Lui, chasse Satan, dans la mesure où je m'accroche à au Christ. "Tenir le Christ", c'est adhérer à Dieu constamment par une prière continue, installer cette préoccupation continue, cette union continue de Dieu en moi, et il n'y a plus de place pour quelqu'un d'autre.

Donc « Lorsque le diable a été chassé et que les vices n'y règnent plus (vice veut dire déformation)", s'établit en nous le règne de Dieu. Tout cela est donc très simple, le chemin est simple, c'est cela qui finit par installer le 'Royaume de Dieu", c'est à dire l'habitation de Dieu en nous. Avoir le Christ à demeure, avoir la présence du Christ, cette communion à Dieu, constamment. Cette Charité, ce Royaume des Cieux qui ne passera pas, est une étape de la vie qui ne dépend

plus de nos efforts. Mais au début, beaucoup de choses dépendent de nos efforts, cet effort pour adhérer et installer au moins les conditions extérieures du Royaume des Cieux. Il y a chez Jean Cassien, derrière cela, la doctrine de la grâce, qui est la même que chez les Pères grecs. L'être humain doit faire par sa volonté, par ses efforts, par le don de lui-même, quelque chose qui est comme la forme en creux, le négatif, de ce que Dieu va réaliser en plein, en positif par la grâce.

Donc, cette collaboration, cette synergie entre la volonté de l'homme et la volonté divine, consiste en ce que l'homme fasse avec effort, dans un premier temps, ce qu'il réalisera après cela sans effort et par grâce. Thème des deux royaumes: Royaume du Christ ou royaume de Satan. Il faut quand même que l'on sache qu'un jour de qui on veut être le serviteur. Tous les jours: « il ne peut y avoir que la connaissance ou l'ignorance de la vérité et l'amour du vice ou de la vertu, par quoi donnons-nous la royauté de notre cœur, soit au diable soit au Christ", dit Jean Cassien.

Nous voyons donc effectivement une doctrine spirituelle qui voit dans l'homme un espace, un centre, un lieu profond, lieu de la connaissance, lieu de l'union avec Dieu, lieu de l'habitation du Royaume, et que l'homme trouve en y allant, en s'y rendant. En faisant une démarche jusque vers le centre par ses efforts et sa quête de Dieu. Il faut qu'il sache que c'est là qu'il le trouvera (Dieu) et non pas en dehors. Il cite le texte de saint Paul - Rom 14/17 : "L'Apôtre à son tour décrit ainsi la nature de ce repère : le Royaume des Cieux n'est pas dans le manger ni le boire. Il est justice, paix et joie dans l'Esprit Saint". Ce texte est fondamental car **il identifie le Royaume des Cieux à l'acquisition de l'Esprit Saint. C'est la doctrine permanente de l'Orthodoxie.** Cette identification entre l'expression "Royaume des Cieux" et l'habitation du Saint Esprit, c'est à dire l'acquisition de la Charité, c'est à dire de la puissance du Père, l'énergie du Père, l'inspiration du Père, la fécondité du Père, qui l'Esprit, Souffle du Père.

Dans les textes de Saint Maxime le Confesseur, il dit : "Qui n'a pas la foi ? Même les démons ont la foi". Ce n'est donc pas cela le problème, cela ne suffit pas du tout. Il s'agit ici d'autre chose, de l'acquisition du Royaume des Cieux en tant que ce Royaume est "Justice, paix et joie dans le saint Esprit". Saint Jean Cassien commente cela : " Si donc le Royaume de Dieu est au dedans de nous et qu'il consiste en la justice, la paix et la joie, quiconque demeure dans ces vertus est sans aucun doute dans le Royaume de Dieu.

S'il y a en moi justice, paix et joie, le Royaume des Cieux est en moi. Par contre, quiconque est dans l'injustice, la discorde et la tristesse qui produit la mort, est sujet du royaume du diable, de l'enfer, de la mort. Puisque c'est à ces marques que l'on discerne les deux royaumes". Si j'entre dans ma chambre, fermée à clé pour prier, si j'entre dans le silence, la solitude, je progresse lentement mais sûrement, je trouve en moi cet espace, et je le trouve habité. Ce que je trouve comme fruits, manifestations, signes, me montrent quel est le Royaume. Les signes que le Royaume des Cieux est arrivé pour l'âme, dans le sanctuaire profond de l'âme, où il est d'abord, sont : justice, paix et joie. Les signes que l'âme est encore captive du royaume de Satan sont tristesse, discorde, injustice. Ce ne sont pas des valeurs morales, c'est extrêmement concret. Tout le monde peut faire cette expérience: je commence à prier, j'entre dans cet espace, et j'y trouve des mouvements que je peux identifier. La tristesse, la discorde, la division, le jugement d'autrui, le dégoût de moi-même, la révolte contre Dieu...Je trouve toute une série de choses qui sont là, que je reconnais, je sais de qui elles sont.

Donc ce domaine, repose sur le discernement des fruits spirituels. L'Esprit Saint est en nous, le Royaume des Cieux est en nous, nous l'avons rejoins en nous, c'est la joie, l'allégresse, la liesse, dans la louange. C'est pour cela que dans la prière, il y a toujours 2 étapes: une phase triste et une phase gaie. La phase triste consiste à rejoindre ce centre là, et la phase gaie à voir en nous les fruits du

Royaume des Cieux: Joie, allégresse, paix. Si nous sommes tristes, ce n'est pas normal. Pourquoi es-tu triste, ô mon âme ? Le Christ a dit aux femmes à la Résurrection: "Réjouissez-vous, ne pleurez pas! Pourquoi pleures-tu, pourquoi es-tu triste ? La tristesse est une passion, elle est contre Dieu. Elle est un blasphème. Et là, je dois déraciner ce royaume de Satan en moi qui se manifeste comme tristesse, et trouver le Royaume des Cieux qui lui est joie.

Père Marc Antoine Costa de Beauregard

(Source : "Cours de Patristique - Saint Jean Cassien - cours 3 - pages 15/21 - Père Marc Antoine Costa de Beauregard - Institut orthodoxe français de Paris - Saint Denys l'Aréopagite - 1988)